

Revue de Poésie : « La poésie faite par tous »

Michel Deguy, « homme de revues », cite souvent Lautréamont : « la poésie doit être faite par tous ». Lors des événements de mai 1968, Deguy et son collectif de la *Revue de Poésie* décident de mettre ce dicton en œuvre en distribuant des plaquettes devant des institutions parisiennes : La Sorbonne, l'École de Médecine, les Beaux-Arts, etc. Chaque plaquette contenait son mode d'emploi : « En ce moment il y a un poème en train, dans la rue, à l'université, à l'usine. Leurs murs se sont couverts de mots et d'images. Que les pages blanches de ce cahier soient le mur où chacun vienne inscrire tout ce qu'il veut, pense, imagine, réalise ». Cet article décrit le contexte historique de cet acte, donne un aperçu de l'attitude de Deguy à propos de Mai 1968, recense et analyse des plaquettes qui se trouvent actuellement dans les archives de l'IMEC.

par/by Adelaide RUSSO (p. 12-37)

Roland Barthes et les petites revues : de la publication à l'exposition.

Les engagements politiques et esthétiques de Barthes apparaissent de façon manifeste dans ses publications en revue bien plus que dans ses ouvrages. En retraçant ses relations avec certaines revues moins connues qu'*Esprit*, *Critique* ou *Tel Quel*, on découvre l'autre face de Barthes : engagé dans la critique marxiste au sein du comité d'*Arguments*, avec Edgar Morin, porté par un idéal de rassemblement intellectuel européen avec *La Revue internationale* de Maurice Blanchot et enfin, attentif et lui-même acteur des avant-gardes plastiques à partir de sa publication « La Mort de l'auteur » dans *Aspen* (1967). Ces petites revues engagent l'écriture et la pensée de Barthes dans des dialogues à la marge des grands pôles d'attention (éditions du Seuil, EHESS, puis Collège de France) et témoignent de sa situation privilégiée dans la construction d'une esthétique alternative voire de contre-cultures littéraires et visuelles (*Phantomas*, *Manteia*, *Wunderblock*, *L'Humidité*, *Ça cinéma*, *Gulliver*, *Artpress* ou *Zoom*).

par/by Magali NACHTERGAELE (p. 38-61)

Comment composer un panier à paroles ? MWÀ VÉÉ, revue culturelle kanak (1993-2000)

Mwà Vée naît lors des Accords de Matignon : les échos socio-politiques des années 90 y résonnent et, avec l'ADCK, elle a tenu une importante place dans la création artistique calédonienne allant au-delà d'une simple présentation de la richesse linguistique et culturelle du monde kanak. Ce support apporte quelque surprise nouvelle en matière de forme et de composition. Une esthétique revuiste se dégage à travers les premiers numéros étudiés, provenant de la tradition orale océanienne : listes, répétitions, participation du public, « voyage » cyclique de la parole, place du personnage prestigieux... Les reflets d'un syncrétisme, entre performance et musée de papier, éclairent ses feuilles. L'oralité se trahit-elle en marquant de son empreinte un écrit qui pérennise autrement ?

par/by François BOGLIOLO (p. 62-87)

Revue de Poésie : « Poetry made by all »

Michel Deguy, « a man of journals », often quotes Lautréamont: "Poetry should be done by all". During the events of May 1968, Deguy and the team of the [Review of poetry] decided to implement this saying by distributing blank page leaflets in front of Parisian institutions: the Sorbonne, the Medical School, the School of Fine Arts, etc. Each leaflet contained the following instructions: "Right now there is a poem in process, in the street, in the university, in the factories. Their walls are covered with words and images. Let the blank pages of this notebook be the wall where each one comes to inscribe all that he wishes, thinks, imagines, achieves." This article contains the historical context of this deed, an overview of Deguy's attitude towards the events of May 1968, the enumeration and analysis of these leaflets which are now housed in the archives at IMEC.

Roland Barthes and small periodicals : from publication to exhibition.

Barthes' political and aesthetic commitments are much more visible in his periodical publications than in his books. By tracing his relationship with some reviews less well-known than *Esprit*, *Critique* or *Tel Quel*, we discover the more obscure side of Barthes: committed, alongside Edgar Morin, to Marxist criticism within the *Arguments* editorial board, carried by an ideal of European intellectual unity with Maurice Blanchot's *La Revue internationale* and finally, attentive to and even himself an actor of the plastic avant-gardes following his publication "La Mort de l'auteur" in *Aspen* (1967). These smaller periodicals engage Barthes's writing and thought in dialogues on the fringe of the major centres of attention (the Editions du Seuil, the EHESS and later the Collège de France), and they testify to his privileged position in the construction of an alternative aesthetics, or even literary and visual countercultures (*Phantomas*, *Manteia*, *Wunderblock*, *L'Humidité*, *Ça cinéma*, *Gulliver*, *Artpress* and *Zoom*).

How to compose a basket of words? Mwà Vée, Kanak cultural magazine (1993-2000)

Mwà Vée was born during the Matignon Agreements: the socio-political echoes of the 90s resonate there and, with the Agency for the Development of Kanak Culture (ADCK), it held an important place in New Caledonian artistic creation, well beyond a mere presentation of linguistic and cultural wealth of the Kanak world. This media brought surprising novelties in terms of form and composition. A specific aesthetic emerges through the first issues, inspired by the oral tradition of Oceania: lists, repetitions, participation of the public, cyclical "journey" of the word, the place occupied by the prestigious characters... The reflections of a syncretism, between performance and paper museum, illuminate its sheets. Is it a betrayal of orality when it marks with its imprint a writing that perpetuates in a different way?

Les Cahiers d'études de radio-télévision
La tribune et le laboratoire (1954-1960)

L'Institut de filmologie (IF) a été créé par un décret du 28 octobre 1950 au sein de la Sorbonne, même si ses activités remontent à l'automne 1948. À partir de cette date et au sein du même établissement, le Centre d'études radiophoniques a donné des conférences animées par des intellectuels tels que Gaston Bachelard, Raymond Aron, Georges Friedmann, Abraham Moles, Étienne Fuzellier, Georges Duhamel et Jean Tardieu. Le centre d'études regroupe une communauté de réflexion, de conceptualisation et d'expérimentation réunie autour d'un intérêt substantiel pour le développement des moyens audiovisuels, qu'ils soient télévisuels ou radiophoniques. *Les Cahiers d'études de radio-télévision* constituent donc une ressource d'un type assez particulier puisque s'y croisent les sciences humaines et sociales mais aussi l'histoire médiatique.

par/by Abdallah AZZOUZ (p. 88-111)

1895 : le cinéma, « une histoire-monde »

À la faveur d'un entretien, François Albera retrace la genèse de la revue *1895 Revue d'Histoire du Cinéma* dont il est rédacteur en chef : il en détaille les évolutions depuis le numéro 0 en 1985, porté par l'Association française pour l'histoire du cinéma. Il souligne son difficile chemin vers la reconnaissance universitaire et éditoriale tout en l'inscrivant plus largement dans les mœurs de l'écriture de l'histoire du cinéma au niveau mondial. Il met en lumière la variété des recherches sur les différentes facettes du médium cinéma dont de nombreux aspects – filmiques et non-filmiques – restent à étudier, études dont les bornes temporelles ne cessent d'être repoussées. Interrogé sur la cinéphilie aujourd'hui, Albera constate ses déplacements vers une pratique de « niches » patrimoniales, nostalgiques, teintées d'érudition et constate combien place de la critique de cinéma s'est érodée dans les journaux et les revues généralistes en même temps que les revues de cinéma périssent.

par/by François ALBERA (p. 112-127)

[Radio and television study books]
The tribune and the laboratory (1954-1960)

The Institute of Filmology (IF) was created by a decree of 28 October 1950 within the Sorbonne, even though it started being active as early as the fall of 1948. From that date and within the same establishment, the Centre d'Etudes radiophoniques gave lectures led by intellectuals such as Gaston Bachelard, Raymond Aron, Georges Friedmann, Abraham Moles, Étienne Fuzellier, Georges Duhamel and Jean Tardieu. The study center brought together a community of reflection, conceptualization and experimentation united around a substantial interest in the development of audiovisual communications, whether television or radio. The *Cahiers d'études de radio-télévision* therefore constituted a resource of a rather particular type since it was at the intersection of humanities and social sciences as well as media history.

1895: cinema, "a world-story"

In this interview, François Albera retraces the genesis of the review *1895 Revue d'Histoire du Cinéma*, of which he is editor-in-chief. He details the developments since its issue 0 of 1985, carried by the French Association for the history of cinema. He underlines its difficult path towards academic and editorial recognition, within the background of changing ways the history of cinema was being written about throughout the world. He highlights the variety of research on the different facets of the cinema medium, many aspects of which – film and non-film – remain to be studied. He shows how the time limits of these studies are constantly being pushed back. Asked about the state of cinephilia today, Albera observes its evolution towards a practice of heritage, nostalgic, tinged "niches" of erudition and observes how much the place film criticism used to enjoy has eroded in both newspapers and generalist magazines whilst the latter are declining.

REVUE 1973 2-3-4
D'ESTHÉTIQUE

publiée avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique



CINÉMA : THÉORIE, LECTURES.

Numéro spécial réalisé sous la direction de Dominique NOGUEZ.

Textes de Barthélémy AMENGUAL, Rudolf ARNHEIM, Béla BALAZS, Roland BARTHES, Raymond BELLOUR, Mikel DUFRENNE, Emilio GARRONI, Roman

Les illustrations des articles sont produites par les auteurs, sinon par François Lespiau pour Jean Daive, l'IMEC pour « Barthes et les petites revues », l'auteur et Nicolas Thys pour la revue *1895*. Qu'ils soient remerciés.

Les Auteurs

Adelaide M. RUSSO a accédé aux archives de l'IMEC dans son travail sur la poésie du XIX^e au XX^e siècle, sur les rapports entre littérature et arts visuels, les mouvements d'avant-garde, et la théorie littéraire. Spécialiste de la littérature francophone belge, elle s'intéresse également aux littératures antillaise et de l'océan Indien. Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier des Palmes académiques, elle est diplômée de l'Université de Columbia (New York) (M.A., M.Phil, et Ph.D.). Elle enseigne au département d'Études françaises et au programme du doctorat en littérature comparée à l'Université de l'État de Louisiane (LSU). Son étude *Le Peintre comme modèle : du surréalisme à l'extrême-contemporain* reçoit en 2007 le Aldo and Jeanne Scaglione Prize for French and Francophone Studies (Modern Language Association - MLA), ainsi que le prix Prix Debrousse-Gas-Forestier décerné par l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). Autrefois membre de l'équipe de *Pleine Marge* et de *mondesfrancophones.com*, elle fait partie du comité éditorial de la revue *Dada Surrealism*. Elle prépare un ouvrage sur Michel Deguy.

Magali NACHTERGAEL est professeure de littérature française (XX^e et XIX^e siècles) à l'Université Bordeaux Montaigne et a dirigé, avec Christèle Couleau, de 2012 à 2020, la revue *Itinéraires. Littérature, textes, culture* (*itineraires.revues.org*). Commissaire d'exposition et critique d'art, elle est l'auteur de nombreux articles dans des revues françaises et étrangères et des monographies, en particulier *Poet Against The Machine. Une histoire technopolitique de la littérature*, Marseille, Le Mot et le reste, 2020 ; *Roland Barthes contemporain*, Chevilly-Larue, Éditions Max Milo, 2015 ; en préparation, « Roland Barthes et les photographes », pour la *Revue Roland Barthes*, n° 6 sous la direction de Rodrigo Fontanari.

François BOGLIOLO a été professeur des universités (littératures latino-américaines et francophones). En poste à Dakar, Nouméa, Besançon, et aux Services culturels des ambassades de France à Dakar, Beyrouth, Bogotá. Depuis 2005, ses recherches portent sur les éditions Charlot et Albert Camus. Il a publié en collaboration avec Marie-Cécile Vène et Jean-Charles Domens, *Edmond Charlot, Catalogue raisonné d'un éditeur méditerranéen*, 2015, Pézenas, Éditions Domens, 432 p. et dernièrement, établi, présenté et annoté l'édition intégrale de l'enquête *Misère de la Kabylie*, onze articles avec photos, Camus, *Alger républicain*, 1939, (Éditions Domens, Pézenas, août 2020, 210 p.) Il a publié divers articles dans les numéros de *Présence d'Albert Camus, revue de la Société des Études camusiennes* ; dans *La Revue des revues* n° 54 (2015), « Comme un reflet... *Renaissances* (Alger 1943-Paris 1946) » et n° 61 (2019), « *L'Âge nouveau* ou la fin d'un monde ».

Abdallah AZZOUZ, allocataire doctorant, préparant une thèse traitant des programmations cinématographiques à la télévision française entre 1945 et 1972, (Université Caen-Normandie), enseigne les Théories de l'information et de la communication à l'IUT Université Gustave-Eiffel ainsi que l'expression-communication à l'IUT Créteil-Vitry. Auteur de recensions pour *Le Temps des médias* et la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, il a écrit « À la découverte du Cinéma du diable / Regard sur le film fantastique français (1966). Une anthologie visuelle de Marcel L'Herbier », in *1895, Revue d'histoire du Cinéma*, n° 93, printemps 2021, et « La télévision face au cinéma. Une contribution savante et prospective des critiques et des professionnels de l'audiovisuel (1945-1957) », in *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 39, automne 2021.

François ALBERA est historien de l'art et du cinéma, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, rédacteur en chef de *1895 revue d'histoire du cinéma*. Éditeur et co-éditeur de textes d'Eisenstein, Kouléchov, Barnet, Vertov, des Formalistes russes, de Johan van der Keuken. Auteur de : *Eisenstein et le constructivisme russe* (1989 [rééd. 2019]), *Albatros. Des Russes à Paris 1919-1929* (1995), *L'Avant-Garde au cinéma* (2005), *Puissances du cinéma* (2016), *Le cinéma au défi des arts* (2019), *Léger et le cinéma* (2021). Dans *La Revue des revues*, n° 66, il a signé « Présence des *Apaches* ».